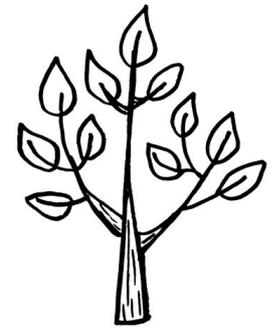


Le grain de sénévé



n° 8

Juin 2008

Chers amis,

Alors que la France s'apprête à entrer dans la période des beaux jours et du temps de repos, le Congo est en pleine saison sèche, l'équivalent de notre hiver. En réalité, la température ne descend que de quelques degrés, mais l'atmosphère est tout autre, plus grise et parfois même triste... La fraîcheur se fait sentir depuis le soir jusqu'au petit matin. Les Européens que nous sommes apprécient cette accalmie de la chaleur, mais le peuple africain souffre du « froid » et on peut, à cette époque de l'année, rencontrer des gens vêtus d'anoraks, de bonnets de laine, ou encore de gants ! Cela peut surprendre !

C'est avec joie que nous venons vous donner quelques nouvelles, amis veilleurs et donateurs. Les mois, les années passent, mais vous êtes toujours bien présents dans nos cœurs et notre prière communautaire.



La vie au quotidien reste pour le peuple congolais ce que nous avons toujours connu depuis notre implantation : difficile ! Il est bien sûr trop tôt encore pour percevoir les bienfaits du régime démocratique. De plus, l'inflation galopante est inquiétante pour l'avenir de la population. La ville de Kinshasa a été marquée depuis le début de l'année 2008 par un vaste mouvement de grève des professeurs de l'université, mouvement qui n'est pas terminé et qui fera certainement de cette année universitaire une année « blanche », donc perdue pour les étudiants. Comprendons cependant ces personnes qui ont des familles à nourrir et qui sont payées de manière insignifiante, ou encore avec un retard systématique de plusieurs mois...

Nous avons connu aussi de grosses perturbations durant les premiers mois de cette année en ce qui concerne la distribution de l'électricité. C'était peut-être un mal nécessaire pour un léger mieux maintenant. D'importants travaux de réparation ont en effet été effectués au niveau du barrage d'Inga, dans la province voisine du Bas Congo. Sans faire de jeu de mots, ce fut une période un peu sombre, le courant partant le matin entre 6 et 8 heures pour ne revenir que le soir entre 20 heures et 2 heures du matin ! Nous nous sommes organisées comme les familles d'ici... comme nous le pouvions ! Il n'était pas rare alors de voir une novice faire son repassage à 4h30 du matin !



Notre communauté se porte bien ! Nous avons eu la joie d'accueillir au moment des fêtes pascales une de nos sœurs de Val de Reuil, Sœur Marie Hélène, venue découvrir la réalité congolaise et faire connaissance avec la communauté et son mode de vie. Ce fut un bon moment de fraternité, de joie et de prière partagées. Sœur Marie Ester, arrivée ici en septembre dernier s'est habituée très vite à sa nouvelle vie et à sa mission. Elle a été étonnée de

constater que certains enfants, pourtant de nature très vive comme le sont la plupart des petits africains, semblaient certains jours plutôt abattus et ne répondaient à aucune de ses sollicitations, même pour les faire jouer ! Cherchant la raison de ce changement, elle a vite compris que ce n'était pas de la mauvaise humeur, mais que ces jours-là, les enfants n'avaient encore rien mangé depuis le matin ! D'autres faits similaires rencontrés dans notre apostolat nous incitent au partage, tel cet



homme de notre paroisse qui, n'ayant pas l'usage de ses jambes, gagne sa vie, si l'on peut dire, en vendant des biscuits et des bonbons, avec un bénéfice journalier de la moitié d'un euro dans les meilleurs jours ! Nous désirons l'aider à se faire un petit « capital » et surtout lui apprendre à le gérer. Car il vaut mieux « apprendre à quelqu'un à pêcher que de donner le poisson » ! Ou encore ce papa, chassé de chez lui par sa femme et ses enfants, car accusé de sorcellerie, qui se retrouve sans rien, ni pour dormir ni pour manger, et dont les membres se sont mis à enfler par manque d'alimentation...



Nos quatre novices achèvent leur temps de formation initiale ; c'est avec intérêt et sérieux qu'elles ont suivi la deuxième année de cours et de sessions, tout en continuant leur apostolat sur la paroisse auprès des enfants et des grands jeunes. Chacune a fait sa demande en vue de la profession religieuse et c'est avec une très grande joie que nous pouvons vous annoncer que toutes ont été admises à prononcer leurs premiers vœux ! La célébration se déroulera le 21 septembre 2008, dimanche le plus proche de notre fête patronale, Notre Dame de la Salette. Nous vous invitons donc tous à être présents en ce jour à cette belle fête, par la pensée et la prière ! Amis veilleurs, un merci tout particulier vous revient, car nous savons que vous avez porté régulièrement nos jeunes sœurs dans votre prière ; nous vous demandons de continuer à prier le Seigneur, afin qu'il achève en elles ce qu'il a commencé. Merci de penser aussi à nous toutes, à ce pays, et aux jeunes « regardantes » qui attendent de pouvoir entrer dans la congrégation.

Amis donateurs, nous comptons plus que jamais sur vous ! Nous vous avons dit combien la vie est devenue chère depuis quelques mois ! Les besoins de la communauté sont toujours bien réels tant pour la formation que pour la vie quotidienne ; en outre, nous rencontrons, comme nous l'avons dit, de plus en plus de situations vraiment dramatiques devant lesquelles il ne nous est pas possible de rester indifférentes. D'avance, nous vous adressons un grand merci.

Nous vous restons unies par l'amitié et la prière.

Les Sœurs de Marie Réconciliatrice

Merci d'envoyer vos dons à :

Association La Salette - 11, Rue des Bourdaisières - BP3 - 37210 - ROCHECORBON

(Mentionner sur l'enveloppe : « Mission du Congo »)

Sur demande, un reçu fiscal pour déduction d'impôts vous sera adressé